

**Activité 1 : Certains didacticiens estiment que la perspective actionnelle constitue une rupture par rapport à l'approche communicative et d'autres une continuité. Classez dans le tableau ci-dessous les arguments des uns et des autres.**

« Il ne s'agit pas seulement de communiquer avec l'autre, c'est-à-dire échanger des informations mais d'agir avec l'autre dans une langue » (Bourguignon, 2014 : 70).

"Le CECR établit une continuité avec la méthodologie communicative et fonctionnelle dans la mesure où la dimension authentique des discours est mise en avant, mais également l'idée de tâches à accomplir dans l'utilisation ou dans l'apprentissage de la langue" (Bérard, 2009 : 36)

"Le passage d'un apprentissage individuel (que l'on peut associer à la centration sur l'apprenant, caractéristique de l'approche communicative) (...) à un apprentissage collaboratif et solidaire misant sur un agir social et communicationnel (centration sur le groupe qui trouve son expression dans la pédagogie du projet)" (Rosen, 2009: 489).

Trois décrochages par rapport à l'AC : 1). L'exercice de référence de l'AC est la simulation. Or, avec la PA, il s'agit d'un usage de la langue en société. 2). L'AC privilégie les tâches langagières. Or, avec la PA, les tâches ne sont pas seulement langagières. 3). L'agir de référence de l'AC était un agir sur l'autre par la langue. Or, l'agir de référence annoncé dans le texte du CECR est l'action sociale, c'est-à-dire un agir avec l'autre ( Puren, 2006 : 37)

"Le Cadre européen commun de référence pour les langues (...) n'a pas pour objet de proposer une nouvelle méthodologie. Mais la place accordée à l'interaction, à la réception et à la production écrite/orale dans ses descripteurs, remet sur le devant de la scène l'approche par compétences, stratégie d'enseignement qui est au cœur de l'approche communicative." (Beacco, 2007).

« L'on ne se contente ainsi plus de former un « étranger de passage » capable de communiquer dans des situations attendues, l'on souhaite aider un apprenant à devenir un utilisateur efficace de la langue (Rosen. 2009 : 489 ).

« L'approche actionnelle, reprenant tous les concepts l'approche Communicative, y ajoute l'idée de « tâche » à accomplir dans les multiples contextes auxquels un apprenant va être confronté dans la vie sociale » (Tagliante, 2006 : 64).

"L'apprenant visé n'est plus le touriste en contact occasionnel avec le locuteur, mais celui qui est régulièrement en contact avec la langue cible" (Nissen, 2005 : 92).

"La perspective privilégiée est de type actionnel. Cette orientation est la marque des travaux du Conseil de l'Europe depuis le début des années 70 (...). « L'apprentissage par la tâche » est, tout naturellement, une tendance forte et croissante dans le cadre de l'approche communicative" (Trim, 2002 : 41).

"De même que l'approche communicative a été parfois réduite à la mise en œuvre d'actes de parole, de même la perspective actionnelle (à ne pas considérer comme une nouvelle méthodologie) est souvent résumée à la réalisation de tâches. Il n'y a pas rupture entre les approches communicatives et une mise en perspective actionnelle, mais élargissement de l'appréhension des phénomènes d'apprentissage et d'usage des langues« (Coste, 2011 : 16).

Continuité	Rupture

**Activité 2 : Résumez les points de vue des partisans de la continuité et les points de vue des partisans de la rupture**